

<p>1</p> <p>5</p> <p>10</p> <p>15</p> <p>20</p> <p>25</p> <p>30</p>	<p>Nous naviguâmes près de quinze jours dans la pénombre de ce tunnel de verdure. Le cours du fleuve était encombré de branches cassées, de bois flottés à demi pourrissants, de lianes pendantes comme de sinistres chevelures. Les hommes, épuisés, <b>renâclaient</b>. Je renvoyai le gros de la troupe sur les barques et continuai à pied avec les plus vaillants, non sans leur promettre une prime substantielle*. Dans un village perdu, nous trouvâmes un peu de repos et je fis l'acquisition de trois buffles placides contre deux méchants fusils et un tonnelet de poudre. Même ainsi, soulagés de la corvée du portage des bagages, nous progressions à grand peine. Les journées, semblables et <b>mornes</b>, se succédaient dans une atmosphère moite de vivarium. Il, nous fallait sans répit enjamber des racines gluantes, glisser sur des cailloux tranchants, patauger dans des marécages infestés de sangsues*, endurer les piqûres des moustiques et des fourmis...</p> <p>L'expédition tournait au <b>calvaire</b>.</p> <p>Je profitais des étapes pour collecter des spécimens de la flore et de la faune. Ce pays abritait de magnifiques espèces de papillons. La tenue de mon journal <b>m'astreignait</b> à de longues veillées. L'estimation des distances parcourues était rendue pratiquement impossible par les difficultés du terrain. À vrai dire, je me révélais piètre* géographe ! Je me rattrapais en couvrant mes carnets d'aquarelles minutieuses. Lorsque la lassitude* et le découragement me gagnaient, je reprenais courage en serrant dans ma main la dent de Géant. Mes compagnons, qui n'avaient pas ce <b>recours</b>, donnaient des signes d'inquiétude de plus en plus <b>manifestes</b>. Ils redoutaient d'aller plus avant, car nous étions à la lisière* du pays des Wa, aimable tribu dont l'activité favorite tenait en trois mots : couper des têtes !</p> <p>Une nuit, je fus réveillé par des hurlements à vous glacer</p>	<p><b>renâclaient</b> : montaient de la mauvaise volonté</p> <p><b>morne</b> : triste et terne (sombre)</p> <p><b>calvaire</b> : suite d'épreuve de souffrance</p> <p><b>m'astreignait</b> (v. <i>astreindre</i>) : obliger quelqu'un à faire quelque chose.</p> <p><b>recours</b> : comme derniers moyens, comme dernière solution</p> <p><b>manifestes</b>: qui est évident</p>
---	--	---

les sangs. Depuis le bosquet de grosses fougères géantes qui masquait mon couchage, j'assistait impuissant au massacre des hommes de mon expédition. Les Wa méritaient amplement\* leur réputation . Ils avaient encerclé le campement, invisibles et silencieux, puis frappé avec la rapidité foudroyante du cobra. L'homme de garde à qui j'avais confié mon arme fut tué avant même de pouvoir donner l'alarme. L'embuscade\* n'avait pas même duré une minute. Ils disparurent aussi rapidement, rendant la jungle au bourdonnement des insectes et au jacassement\* des singes.



Sur feuille de classeur

1/ **Cherche** la définition des mots qui sont suivis d'une \* substantielle / sangsue .....

2/ Après avoir relu le texte 1, **recopie** le texte en le complétant avec les mots suivants :

**Remarque :** quand tu fais le travail, ne regarde pas la réponse dans le texte

quais – escroquerie – bizarres – banale – marin – mâts – porte-bonheur.

C'est au cours d'une promenade sur les ..... que j'achetai l'objet qui devait à jamais transformer ma vie : une énorme dent couverte de gravures .....

L'homme qui me la vendit, un vieux ..... tanné et blanchi par des années passées dans les ..... prétendait la tenir d'un harponneur malais rencontré au cours d'une de ses lointaines campagnes de pêche à la baleine. Il en demandait un bon prix, prétextant que ce n'était pas une ..... dent de cachalot sculptée, mais une « dent de géant », sorte de ..... dont il ne se séparait qu'à regret, poussé par les nécessités d'une vie que l'âge avait fini par rendre misérable. Je pensai bien sûr à une ....., mais l'histoire était belle, et j'emportai la pièce pour deux guinées